

LES SECOURS EN CAS DE CATASTROPHE NATURELLE DOIVENT RÉPONDRE AUX BESOINS PRIORITAIRES DE L'ÊTRE HUMAIN

Pour survivre les être humains doivent tenir compte de certains besoins prioritaires dont la satisfaction risque d'être compromise après une catastrophe. La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge doivent s'organiser pour prendre des mesures qui répondent aux nécessités particulières d'une collectivité sinistrée.

Les besoins prioritaires sont l'eau, la nourriture, un abri, des moyens de communication, l'hygiène publique et l'assistance médicale.

1. L'EAU

Dans une situation de catastrophe naturelle, l'eau est nécessaire pour la boisson, les lavages, la cuisine, les collectivités (hôpitaux et cantines), le cheptel et l'irrigation. La difficulté peut provenir de ce que l'on ne dispose pas d'eau en quantité nécessaire, mais aussi de la qualité voulue. Il est donc essentiel de s'assurer que l'on ait suffisamment d'eau propre pour répondre aux besoins de la population. Dans certains cas, par exemple un tremblement de terre, l'approvisionnement normal en eau n'est peut-être interrompu que provisoirement, tant que les installations n'auront pas été réparées. Dans d'autres cas — camps de réfugiés ou sécheresse — la Croix-Rouge ou le Croissant-Rouge devra peut-être décider de creuser des puits, en fixer le nombre et l'emplacement, afin d'assurer un approvisionnement continu en eau.



Népal. Photo : Liliane de Toledo/Ligue.

2. LA NOURRITURE

Après une catastrophe naturelle soudaine, telle qu'un tremblement de terre ou un cyclone, la pénurie alimentaire est rarement grave, car les récoltes peuvent souvent être sauvées et les approvisionnements ne sont pas complètement détruits. (A l'exception d'inondations dévastant de vastes régions et entraînant la

perte des approvisionnements, des récoltes et du cheptel). Dans de telles circonstances, il peut être nécessaire de procurer des vivres comme secours d'urgence avant que l'ordre soit rétabli et pendant que la population est encore en état de choc.

Toutefois, lorsqu'il s'agit de sécheresse ou de réfugiés, la fourniture de vivres constitue vraisemblablement l'un des services les plus importants. Lorsque la pénurie alimentaire se prolonge, la population risque de souffrir de sous-alimentation à divers degrés (les enfants principalement), et les personnes les plus gravement atteintes auront besoin de soins spéciaux. Il est également primordial que les vivres soient acceptés par la population locale en fonction de leur régime alimentaire normal, car des aliments inappropriés, voire différents, peuvent susciter d'autres problèmes.



Soudan. Photo : Liliane de Toledo/Ligue.

3. LES VÊTEMENTS

Comme pour tous les besoins prioritaires, le type d'assistance doit être adaptée à la situation du pays. Dans les régions froides, il sera fourni aux sinistrés des vêtements chauds et foncés, alors qu'en Afrique tropicale et en Asie il leur sera souvent distribué des pièces de tissu avec lequel des vêtements du style local seront confectionnés. Il est essentiel de n'envoyer dans une zone sinistrée que des vêtements pratiques, les autres étant inutiles et coûteux à transporter et à stocker.

4. L'ABRI

Les populations doivent être protégées du froid et de la chaleur. Après une catastrophe soudaine, il est nécessaire d'aménager des abris temporaires. On peut utiliser des bâtiments déjà existants ou des tentes fournies de toute urgence. Toutefois lorsque la situation se prolonge, la population construit avec des matériaux locaux des habitations provisoires. Le matériau le plus utile à fournir pour que ces

habitations résistent aux intempéries sont les feuilles de polyéthylène. Certaines populations, comme les nomades du Sahara, peuvent tout à fait transporter leurs habitations avec eux sur le dos de leurs chameaux. Il s'agit d'un cadre de bois constitué de branches courbes, recouvert de peaux ou de tapis.



Italie. Photo : Juan Pekmez/Ligue.

5. LES COMMUNICATIONS

a) Communications verbales

Dès le début d'une opération de secours, il est indispensable d'avoir des contacts:

- avec les personnes qui se trouvent dans la zone sinistrée,
- avec les sinistrés et les équipes de secours,
- avec les équipes de secours et le centre de coordination,
- entre la zone sinistrée et le monde extérieur.

Ces moyens de communication sont: la parole, le téléphone, le telex et la radio; il arrive malheureusement que l'on ne dispose pas toujours de l'ensemble. Il est très important que les sinistrés puissent téléphoner ou atteindre un centre d'information afin de pouvoir localiser les membres de leur famille. En outre, il est vital de recevoir des rapports exacts à l'intérieur et à l'extérieur de la zone sinistrée afin d'évaluer la situation et de prendre les mesures appropriées.

b) Les transports

Après une catastrophe, les divers moyens de transport, qu'il s'agisse de transports routiers, ferroviaires, aériens ou maritimes, risquent d'être interrompus; il est donc très important de les rétablir afin d'acheminer les secours vers la zone sinistrée.

6. L'HYGIÈNE PUBLIQUE

La notion d'hygiène publique comprend divers aspects: l'évacuation des matières humaines et des ordures, la lutte contre les insectes et les rongeurs, l'évacuation des morts. Un programme d'hygiène a pour objectif d'empêcher la propagation des maladies à partir d'un environnement contaminé. Les services fournis tiennent compte des habitudes de la population et des ressources disponibles ainsi que de la nature de la catastrophe, qu'elle soit de courte ou de longue durée.

7. L'ASSISTANCE MÉDICALE

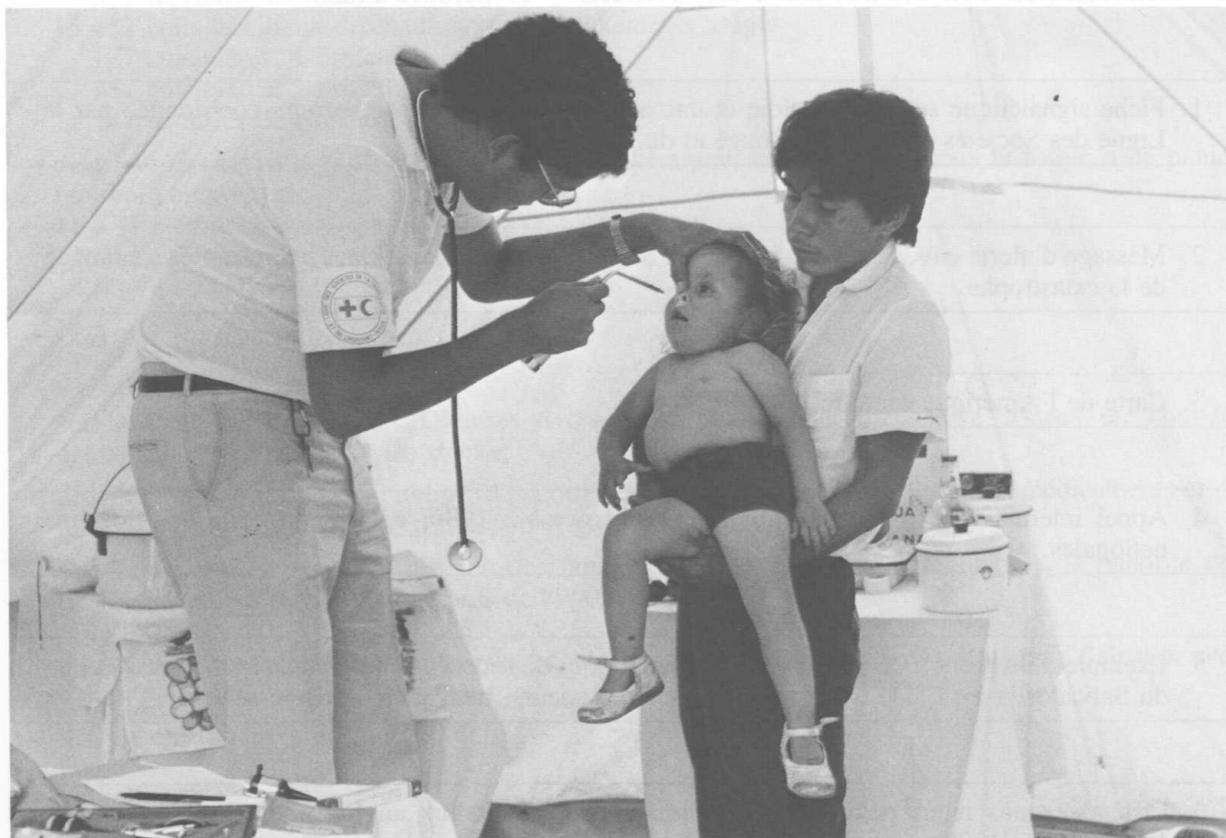
Suivant le type de catastrophe, il faut du personnel médical pour rechercher et soigner les blessés et les malades et pour empêcher les maladies de se propager.

Lors d'une catastrophe soudaine, **l'assistance médicale doit parvenir sur les lieux dans les heures qui suivent.** La période critique sur le plan médical s'achève en général à la fin de la première semaine.

Dans les catastrophes de longue durée, par exemple la sécheresse, l'assistance médicale est plus souvent orientée vers la santé publique, l'éducation sanitaire et la prévention de la sous-alimentation.

Les soins médicaux ne devraient pas être trop sophistiqués, mais être appropriés au pays dans lequel ils sont dispensés.

Dans les catastrophes de longue durée, on accorde à l'heure actuelle davantage d'importance aux services de personnel de santé spécialisé par exemple en hygiène publique: approvisionnement en eau potable, évacuation des ordures, lutte contre les animaux nuisibles et installation de latrines; ou en hygiène alimentaire: distribution de vivres appropriés, et mise en place de programmes spéciaux nutritionnels pour les sous-alimentés.



Colombie, Armero. Photo: Olga Lucia Jordan/Ligue.